

SIXIEMES TÂCHES DU PRESENT "L'HOMME PRODUCTEUR"

Première Table Ronde.

Il s'agissait de reprendre le fil de la table ronde qui clôt " L'Homme Producteur" 20 ans après, avec les stagiaires qui participaient à cette première formation en 1983-84. Huit ex-stagiaires ont répondu à notre invitation, six participaient à la table ronde: Gérald Autechaud, Alain Barthe, Pierre Dezeuze, Paul Esposito, Christian Nochumson, Pierre Trinquet, deux ont eu un empêchement de dernière minute: Fabienne Comiti, Pierre Vallorani.

Deux questions pour engager le débat:

- Qu'avez vous découvert en suivant ce stage?
- En quoi cette formation a orienté, a marqué, a influencé, votre vie personnelle et professionnelle?

Gérald Autechaud et Pierre Dezeuze étaient opérateurs postés de fabrication dans la pétrochimie. Il y a 20 ans "on voulait changer le Monde" et cela paraissait possible "par le mouvement ouvrier". Il sont venus suivre ce stage avec un doute. Qu'est ce que les universitaires peuvent bien nous apporter? Et puis la confiance s'est établie, confiance entre les travailleurs et les universitaires qui étaient toujours présents, confiance aussi entre les travailleurs eux-mêmes. "On était en souffrance dans notre travail et cette souffrance a pu se traduire positivement par le syndicalisme et le militantisme. Cette rencontre avec les universitaires qui voulaient "réfléchir en commun" nous a apporté une reconnaissance et un encouragement à un moment de grandes transformations dans la société et dans l'entreprise." Gérald a poursuivi sa carrière de travailleur posté dans la pétrochimie. Pierre a passé des concours de l'Education Nationale, il a quitté l'usine, il est aujourd'hui chef de travaux dans un lycée professionnel. Il s'est spécialisé dans la validation des acquis de l'expérience, très en relation avec son expérience à l'usine et ce stage de 1984.

Paul Esposito était ajusteur-outilleur dans une entreprise de la métallurgie à Aubagne. Au moment du stage, le patron avait mis la clef sous la porte. Une partie du personnel reprenait l'entreprise sous la forme d'une société coopérative ouvrière de production, SCOP. Paul était un animateur de ce collectif d'autogestion. Cette expérience s'est poursuivie pendant 4 à 5 ans et a dû cesser pour des raisons juridiques. Paul est l'auteur d'une formule qu'il a employée pendant le stage et qui est devenue célèbre: "jamais un ouvrier ne reste devant sa machine en se disant je ne fais que ce qu'on me dit" cité par Yves Schwartz. C'est aussi lui qui disait "moi ce qui m'a surpris c'est que ce soit un universitaire qui ait trouvé que dans le savoir-faire de tous les jours, il y avait quelque chose de riche. Et moi-même en tant que responsable syndical, je n'étais pas conscient de cette richesse.." Paul a redit que cette rencontre avec les universitaires lui a permis de découvrir ce qui est à l'origine d'une grande possibilité, celle de mettre à jour ce qui existe dans le travail réel au-delà du seulement visible et évident. A la fermeture de la SCOP Paul a été embauché dans une entreprise marseillaise sous-traitante d'Eurocopter. Il y exerce les fonctions de chef d'équipe mais il vous dira qu'il n'y a pas un jour où il ne pense à ce qu'il a vécu il y a 20 ans avec la SCOP.CNM et ce stage.

Pierre Trinquet était technicien dans le bâtiment et les travaux publics, calculateur en béton armé aux Travaux du Midi, syndicaliste, sa préoccupation en tant que secrétaire du CHSCT était la question des accidents du travail et de la santé- sécurité au travail, dans son entreprise et dans sa branche professionnelle. Pour lui, le stage a été l'occasion de la découverte de 2 choses primordiales: "la mise en évidence de l'importance du travail réel" et le "besoin réciproque de travail en commun" entre travailleurs militants et universitaires chercheurs. Pierre Trinquet a pris goût aux études universitaires. La coopération engagée il y

a 20 ans à l'occasion de ce stage ne s'est jamais démentie. Après le DU, une licence maîtrise et un doctorat de sociologie: " Maîtriser les risques du travail " (Presses universitaires de France, 1996) Pierre fait aujourd'hui partie de l'équipe pédagogique du département d'Ergologie.

Alain Barthe était employé à la Sécurité Sociale des Bouches du Rhône, Christian Nochumson employé à la Caisse d'Epargne, militants syndicalistes dans le secteur des services, ils ont suivi le stage un peu par chance, un peu par hasard. Alain avait déjà une expérience décevante de l' université, Christian découvrait le monde universitaire. Ils trouvaient dans ce stage et dans l'équipe universitaire une certaine confiance et le moyen de communiquer et de se comprendre. Ils témoignent de leur prise de conscience, de " la conviction maintenant profonde, que les intellectuels et les scientifiques possèdent une partie du savoir, les travailleurs en possèdent une autre..." Alain Barthe et Christian Nochumson après le stage ont suivi le DESS-APST dans sa première promotion de 1989-1990. Alain a poursuivi sa carrière de cadre formateur à la Sécurité Sociale. Christian a créé sa propre structure de consultant.

Pour conclure je laisserai la parole à Nathalie Clar, étudiante en doctorat de philosophie- ergologie à qui je demandais son sentiment sur cette table ronde et qui a bien voulu me répondre: " De cette rencontre qui tentait de prendre la mesure, avec le recul de 20 ans, entre un avant et un après, ce que je retiens, c'est une grande émotion de tous les participants, leur présence dans une ambiance de confraternité, de confiance et d'amitié. Toujours au rendez-vous, cet espoir qui les réunissait il y a 20 ans et qui ne semble pas avoir baissé d'intensité, cette énergie, sur un terrain où désormais la confiance a pris ses marques, pour la mise en débat de "cet énigmatique" et "problématique" valeur commune à tous:le travail.

A la question difficile: en quoi cette formation a influencé votre vie personnelle et professionnelle? Chacun a répondu avec ses mots, avec ses émotions. Mais comment formuler une réponse précise sur ce qui justement prend sa valeur dans la durée, dans la profondeur des vies de chacun, dans ce qui justement est inexprimable seulement avec des mots?"

Bernard Vuillon